Hinéraire o

Boucle de Lentillac-du-Causse





Entre causse et Sagne...



14 km



4 h



HECK LIS

Cartes IGN: 2138 OT (Cahors. Saint-Cirq-Lapopie. Vallées du Lot et du Célé).

Carte BRGM: 857 (Saint-Géry).

Matériel. Chaussures de marche, bâtons, appareil photo, loupe.

Difficulté. Randonnée facile, mais longue.

Saisons. Été. Randonnée en grande partie en sous-bois, donc envisageable l'été.

Curiosités. Paysages de causses et vallées. Témoignages glaciaires.

Départ. Rendez-vous au charmant village de Lentillac-du-Causse, un peu à l'écart de la route Cahors-Figeac. Parking au niveau de la mairie (travail à ferrer).

Prenez la route en face partant derrière le calvaire. Poursuivez jusqu'à un carrefour en « T » et prenez à gauche. Passez un premier chemin à droite et au niveau d'une fourche, obliquez à droite. La petite route goudronnée devient un beau chemin enherbé qui descend jusqu'à la ferme des Tounissels. Arrivé à cette ferme, tournez à droite et remontez un peu dans une belle chênaie. La suite est une longue descente vers la vallée de la Sagne (suivre marque jaune), d'abord entre champs et bois, puis à découvert sur le bord du causse. Vous arrivez ainsi sur une petite route goudronnée ①.

Descente depuis le causse vers la vallée de la Sagne.



Hinéraire 6

Boucle de Lentillac-du-Causse



Un témoignage des grands froids du passé!



Plaquettes de gélifraction au bord de la route.

Observez la tranchée (à gauche). Remarquez un éboulis de petites pierres plates, de tailles à peu près identiques, qui vient de la zone située juste sous la couche de terre végétale. Ces plaquettes de calcaires sont dues à la gélifraction, ou cryoclastie, c'est-à-dire la fracturation des roches en surface par l'action des alternances de froid et de chaud, mais aussi de l'eau qui peut s'infiltrer dans les microfissures. En effet,

l'eau fait éclater la roche en surface, puisque le volume de la glace est un peu plus important que celui de l'eau liquide. Ces phénomènes ont surtout été importants pendant les périodes les plus froides lors des glaciations qui se sont succédé en Europe au cours des 400 000 dernières années. Cette action était d'autant plus efficace quand la couverture végétale et pédologique, qui agit comme isolant, était absente.

Suivez la route vers la gauche sur 200 m, puis tournez à droite et franchissez la Sagne. Juste après, regardez à droite, au-dessus de la route, la barre rocheuse 2.

Baumes de gélifraction dans la barre rocheuse.





Encore les effets du gel...

La barre rocheuse est marquée d'un alignement horizontal de concavités naturelles du rocher ; ce sont des « baumes » ou abri sous-roche. Leur origine n'est pas karstique, mais cryoclastique. Remarquez la roche de ces baumes, elle a une structure de couches horizontales très fines, de l'ordre de 2 ou 3 cm. Ce niveau de calcaire présente une stratification plus « serrée » que les couches au-dessus ou en-dessous. Elle est donc plus sujette à la fragmentation par l'effet des cycles geldégel. Le produit de cette érosion en petits « morceaux de sucre » créé, au bas des corniches calcaires. des couches d'éboulis superficiels nommées localement « castines ». Nous en reparlerons au cours de cette randonnée...





Gros plan sur le débit du calcaire en « dominos ».

Quittez la route pour tourner à gauche et prenez le sentier qui passe immédiatement devant une grange, avec son pan de toit exposé au sud 3.

Des lichens indicateurs

Les tuiles en terre cuite de cette grange sont en argile, qui est un silicate. Elles proviennent peut-être de la tuilerie de Puy-Blanc, qui fût la plus importante du Quercy (itinéraire 3). Observez à la loupe les petites « cocardes » de lichen jaunevert. Remarquez que ce lichen n'est pas présent sur les pierres du mur, qui sont du calcaire. Pour le géologue, cette variété de lichen lui sert d'indicateur car elle est inféodée au support rupestre « acide ». On trouve cette espèce, outre les